Homélie pour la fête du Saint-Sacrement

Père Grégoire de MAINTENANT

14 juin 2020

Dans les circonstances acutelles…

Frères et sœurs, soyons clairs : le confinement que nous venons de traverser nous a fait faire l'expérience de la fragilité humaine d'une façon inattendue et éprouvante. Pour freiner l'expansion de la Covid19 et sauver des vies humaines, nous avons sacrifié notre mode de vie ordinaire et en particulier la façon d'entrer en relation les uns avec les autres, de se dire bonjour, de faire ses courses, d'aller à l'école ou au travail, bref de vivre au jour le jour. De fait, nous avons arrêté de courir dans tous les sens. Mais pour cela nous avons tout arrêté : la vie économique, la vie sociale, la vie au cœur du monde. Nous nous sommes retrouvés confinés chez nous à nous demander ce qui nous arrivait. Rapidement, ceux d'entre nous qui possèdent maison et jardin se sont presque sentis en vacances tandis que d'autres, habitant des logements modestes, se sont retrouvés comme des fauves en cage. Quant aux résidents des maisons de retraite, sans pouvoir comprendre, ils ont été isolés de tous, isolés de tout…

Comment avons-nous fait pour vivre dans de telles conditions ? Nous avons vite réalisé que les puces électroniques, elles, continuaient de fonctionner normalement. Nous avons donc largement fait appel à internet et aux réseaux sociaux pour communiquer, nous avons même fait preuve d'une grande inventivité en la matière. Mais nous nous sommes vite rendu compte que rien ne remplace le vrai contact humain, la rencontre des personnes. Certains ont même fini par regretter la cohue des transports en commun alors qu'auparavant elle leur était insupportable…

Nous, catholiques du Chesnay-Rocquencourt, avons vécu tout cela comme les autres. Mais certaines réalités nous ont touchés de plus près : alors que nos églises n'ont jamais eu à fermer complètement, les seules célébrations qui pouvaient encore rassembler quelques personnes étaient les obsèques. Nous avons renoncé aux messes avec peuple et la vie de tous nos mouvements. Plus encore, nous avons fait une croix sur la célébration en commun de la Semaine sainte et de Pâques, alors que c'est la plus grande fête chrétienne, le pivot de notre foi et la clé de notre engagement dans la cité. Nous l'avons fait volontiers pour que la pandémie soit freinée et que des vies soient sauvées, sauvées par toutes celles et ceux qui se sont battus sur le front des hôpitaux et spécialement dans les unités de réanimation. Que tous les membres du personnel hospitalier soient chaleureusement remerciés d'avoir tout donné pour la santé de ceux qui leur étaient confiés. Nous savons de Jésus quelle est la valeur d'une vie sauvée et en son nom, et nous vous disons merci et bravo !

Nous avons faim du corps tout entier du Christ…

Frères et sœurs, dans le contexte du confinement et de la Convid19, la première lecture de ce jour revêt une actualité étonnante. Nous venons d'entendre Moïse dire au peuple : « Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur. » Nous n'avons pas

vécu une traversée du désert de 40 ans, mais une privation humaine et spirituelle de presque 80 jours. Beaucoup d'entre nous ont ressenti que cette traversée leur faisait faire l'expérience de la fragilité humaine, et faisait naître en eux une faim profonde et double : la faim du sacrement de l'eucharistie et la faim du sacrement du frère. Nous nous sommes beaucoup manqués les uns les autres, comme nous avons manqué de recevoir le corps du Christ. Et si nous sommes réunis aujourd'hui dans ce stade municipal, avec l'accord de notre Maire et du Préfet, ce n'est pas pour poser un acte de fierté mal placé, c'est parce que la faim de nos frères et sœurs est aussi forte que la faim eucharistique.

Nous célébrons donc dans l'action de grâce la fête du Saint-Sacrement du corps et du sang du Christ, et nous sommes appelés par Jésus à avoir faim les uns des autres pour devenir ce que nous sommes : le corps total du Christ. Nous sommes même appelés à avoir faim de tous nos frères et sœurs habitant notre commune du Chesnay-Rocquencourt, en raison même de l'appel pressant que Jésus lance à ses disciples au moment de la multiplication des pains : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Un double élan à cultiver…

Frères et sœurs, la fête du Saint-Sacrement nous appelle, je le crois fermement, à cultiver ce double élan : l'élan qui nous rassemble autour du Christ et celui qui nous pousse à la rencontre de nos frères et sœurs au cœur de la cité. Car nous avons besoin de recevoir de Jésus la vraie nourriture et la vraie boisson : son corps et son sang qui seuls peuvent combler notre faim la plus essentielle et notre soif la plus belle. Et nous avons pareillement besoin de remplir notre vocation au cœur du monde pour devenir le corps du Christ, en mettant en œuvre une charité inventive et fraternelle.

Voilà pourquoi nous multiplions les messes depuis le début du déconfinement. Et nous mobilisons toutes les ressources de nos équipes d'accueil et de liturgie, que je félicite au passage, pour que chacun puisse avoir sereinement accès à l'Eucharistie qui est la nourriture la plus essentielle de nos vies.

Voilà aussi pourquoi nous voulons promouvoir tout ce qui nous fera traverser fraternellement la crise économique, sociale et morale qui s'annonce et que certains vivent déjà. Je me réjouis donc du succès de la collecte alimentaire organisée cette semaine par l'équipe locale du Secours Catholique. Je vous invite à porter dans la prière les initiatives que vont prendre dans les mois à venir les mouvements caritatifs de la paroisse pour soutenir les personnes en précarité ; les projets du réseau Pulsate pour soutenir ceux dont la vie professionnelle est menacée ; les propositions de la Maison du Spi, de la catéchèse et des mouvements de jeunes en faveur de tous ceux qui sont en âge de scolarité ; la pastorale que déploie le Service Évangélique des Malades auprès des maisons de retraite ; sans oublier le travail essentiel que mène notre Équipe d'Accompagnement des Familles en Deuil…

Frères et sœurs, ensemble ayons faim et soif du sacrement de l'Eucharistie, ayons faim et soif du sacrement du frère. Nous en avons besoin pour donner tout son sens à la demande centrale du *Notre Père* : donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Nous en avons besoin pour la traversée qui nous attend. Amen.